

## LES HOMMES ET LES SERVICES SOCIAUX ET DE SANTÉ - ANALYSE QUALITATIVE D'ENTREVUES DE GROUPE FOCALISÉES TENUES AUPRÈS D'HOMMES QUÉBÉCOIS

Gilles Tremblay, Jacques Roy, Line Beaudet, Line Chamberland, Sophie Dupéré, Josiane Le Gall, Valérie Roy, David Guilmette et Justin Sirois-Marcil avec la collaboration de Dominic Bizot, Simon-Louis Lajeunesse et Josée Desjardins, Masculinités et Société, Janvier 2016

### 1) Contexte de l'étude

L'étude présente les résultats d'une analyse qualitative d'entrevues de groupe de discussion focalisée réalisées auprès d'hommes quant à leurs besoins psychosociaux et de santé et de leur rapport aux soins et aux services. L'étude se divise en deux sections : 1) une synthèse des résultats des études régionales ayant tenu des groupes de discussion focalisée sur le même thème au cours des dernières années et 2) des groupes de discussion ayant été menés auprès de quatre groupes spécifiques d'hommes : hommes à faible revenu, hommes âgés, hommes provenant des communautés culturelles et hommes s'auto-identifiant comme appartenant aux minorités sexuelles. Il s'agit de la dernière étape d'un programme de recherches échelonné sur trois ans portant sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services. Le programme global comporte trois axes : 1) les problèmes de santé et de bien-être des hommes; 2) les rôles sociaux et les défis actuels des hommes et 3) le recours aux services et les services en place pour répondre à leurs besoins.

### 2) Méthodologie

Deux sources de données ont été utilisées : 1) un travail à partir des études régionales réalisées au cours des dernières années qui ont mené des groupes de discussion focalisée et 2) des entrevues de groupe réalisées par l'équipe de recherche auprès de quatre sous-groupes d'hommes. Dans le premier cas, des fiches-synthèses ont été produites à partir d'études régionales québécoises réalisées au cours des dernières années. Au total, les données tirées des fiches-synthèses regroupent les réponses de 152 répondants ayant participé à des groupes de discussion, pour un total de 18 groupes de discussion. En second lieu, l'équipe de recherche a conduit des entrevues de discussion focalisée auprès de quatre groupes d'hommes (hommes à faible revenu (n=9), hommes âgés (n=8), hommes provenant des communautés culturelles (n=7) et hommes appartenant aux minorités sexuelles (n=10)). Les entrevues de groupe d'une durée de deux heures environ ont été réalisées entre décembre 2014 et juin 2015. Un guide d'entrevue commun aux quatre groupes a servi de base pour les entrevues. Quatre thèmes ont été explorés : les difficultés rencontrées par les hommes liées à leur appartenance à un groupe social, le comportement de demande d'aide en cas de difficultés, les ressources consultées et leurs suggestions pour améliorer les services.

### 3) Principaux résultats

Malgré certaines limites dans le matériel recueillis, plusieurs traits communs aux différents groupes ou à la majorité d'entre eux ont pu être identifiés.

Un premier concerne la **distance aux services**. Celle-ci s'exprimerait sous deux angles : celui du **caractère occulté des réalités masculines** par les intervenants et celui tenant à la complexité du système de services. Dans les différents groupes, tantôt, on était satisfaits des services, tantôt, on l'était beaucoup moins. Et ceux qui l'étaient moins déploraient, pour plusieurs, l'attitude de certains intervenants. Pour l'essentiel, des participants des groupes (sauf, celui sur les hommes issus des communautés culturelles pour qui la méconnaissance des services existants constituait la grande difficulté) ont rapporté des expériences négatives avec les services, notamment ils reprochaient aux intervenants leur indifférence, le manque d'empathie, parfois le sentiment d'être jugés, étiquetés et de ne pas être écoutés. Par plusieurs exemples, les répondants ont noté leur besoin d'être reconnus dans leur valeur personnelle, de pas aimer se sentir humiliés, soit par la crainte de l'être ou par l'expérience vécue (notamment le groupe des hommes âgés ont donné des exemples percutants), ou méprisés. Aussi, l'appartenance à la catégorie semble parfois se juxtaposer au malaise relevé par de nombreux hommes quand vient le temps de consulter pour des problèmes personnels. C'est le cas notamment de plusieurs hommes à faible revenu, de ceux issus des minorités sexuelles, ou encore, selon les études régionales, ceux qui ont des antécédents liés à la toxicomanie ou de démêlés avec la justice, bref des hommes qui ont l'impression d'être confrontés (ou craignent de l'être) à un double stigmaté.

La **technocratisation** et la **complexité des services** est le deuxième angle à partir duquel est observé le phénomène de distanciation des hommes aux services. Ce commentaire est revenu dans plusieurs des études régionales. Tout particulièrement, les participants âgés et à faible revenu et, dans une moindre mesure, les hommes issus des communautés culturelles, ont évoqué divers obstacles techniques tenant, en particulier, à l'accès aux services, considéré par certains comme une véritable course à obstacles (Lajeunesse *et al.*, 2013). Aussi, des participants ont souligné, à l'occasion, que certains services ou certaines pratiques ne semblaient pas cadrer avec leurs réalités. Pour certains encore, le caractère technocratique et la complexité du système de santé et de services sociaux notamment, créaient un véritable écran entre eux et les services. Une sorte d'incompréhension des services à l'égard des réalités et des besoins des hommes en résulterait selon leur perception. Le manque d'information est enfin pointé du doigt comme lacune des services dans trois groupes spécifiques et dans trois études régionales. Mais aussi l'inverse : dans certains sites gouvernementaux, des participants se disaient littéralement perdus à travers les multiples options offertes.

Il faut également considérer que la quête d'**autonomie** exerce aussi une influence certaine dans le rapport aux services. En particulier, chez les hommes à faible revenu et ceux appartenant à la diversité sexuelle. Le fait de vouloir « s'arranger seul » en cas de

problème est une caractéristique davantage répandue chez ces participants. Là encore, ce résultat fait écho à ce qu'on retrouve comme constat dans la méta-synthèse et dans le sondage. Dans ce dernier, il est rapporté que neuf hommes sur 10 n'aiment pas se sentir contrôlés par les autres et que les trois-quarts préfèrent régler leurs problèmes par eux-mêmes. Cette volonté d'autarcie au regard des services, combinée à une difficulté de rapport avec des intervenants par méconnaissance des réalités masculines, compte parmi les principaux facteurs expliquant, qu'en proportion, les hommes consultent moins les services que les femmes et qu'ils sont plus nombreux à considérer ne pas avoir besoin de services sociaux et de santé selon les données publiques (Roy *et al.*, 2015).

Un autre trait commun entre les groupes concerne le rôle important qu'exerce **le réseau social** des hommes, principalement le/la conjoint/e, la famille et les amis, comme source d'aide en cas de besoin ou d'obstacle à certaines réalités vécues par les participants. À la fois force et faiblesse, le réseau social est néanmoins la première référence pour nombre de participants, avant les services. Chez les hommes provenant des communautés culturelles, ce serait même une caractéristique culturelle et communautaire bien distincte de pouvoir compter sur leur réseau social immédiat en cas de difficultés. Chez les hommes appartenant à la diversité sexuelle, les amis surtout constitueraient un véritable pivot offrant un soutien important dans l'évolution de leur orientation sexuelle; à l'inverse, certains ont souffert d'une forme d'exclusion au sein de la famille. Chez les hommes à faible revenu, il est intéressant de noter l'existence d'un clivage générationnel : les plus jeunes recourraient plus volontiers que les plus âgés à leurs amis en cas de besoins, les plus âgés éprouvant des réserves à compter sur ceux-ci. Enfin, les hommes âgés ont parfois souligné que le regard des autres sur le vieillissement pouvait avoir un effet négatif sur la perception de leur propre identité à titre de personnes âgées. On comprend, par ailleurs, que lorsque la situation devient tendue avec le réseau social, ou une partie de celui-ci, notamment lors d'une séparation conjugale, il peut s'en suivre une désorganisation importante, voire une crise, nécessitant le recours à une aide professionnelle.

Les travaux effectués dans le cadre du programme de recherches sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services ont, tour à tour, exploré les relations existantes entre le réseau social et les services. Pour l'essentiel, ils accréditent certaines conclusions des entrevues de groupe sous l'angle du soutien familial. C'est ainsi, notamment, qu'en cas de problème personnel ou émotionnel, le conjoint ou la conjointe serait, de loin, la première ressource d'aide consultée suivie par les parents et d'autres membres de la famille selon les résultats du sondage. Sauf pour le médecin de famille qui arrive immédiatement après le conjoint ou la conjointe, les intervenants se situent loin derrière parmi la liste proposée des ressources consultées (Tremblay *et al.*, 2015). En complément, dans la méta-synthèse, il est souligné le rôle souvent prépondérant de la conjointe, souvent seule confidente, comme intermédiaire dans le recours au réseau de services; en cas de détresse, souvent

la conjointe serait la première personne à qui se confieraient les hommes au sein de leur réseau social (Roy *et al.*, 2014). Il est, par ailleurs, important de souligner que, si effectivement, le réseau social est sollicité en premier, en cas de besoins ou de problèmes, et que certains hommes vont retarder au maximum un recours aux services, il n'en demeure pas moins que ce réseau serait plus faible que celui des femmes. Ainsi, de façon générale, les réseaux sociaux des hommes seraient moins soutenant que ceux des femmes (Roy *et al.*, 2014); notamment, la proportion des hommes considérant ne pas bénéficier d'un niveau de soutien social élevé serait supérieure à celle des femmes et ce, quel que soit le groupe d'âge (Roy *et al.*, 2015). La limitation du réseau social chez certains hommes peut avoir pour effets de moduler leurs attentes au regard des services (besoins de validation, d'empathie, d'être compris, etc.).

Autre trait commun : **la santé mentale**. Trois groupes d'hommes, soit ceux à faible revenu, ceux issus des minorités sexuelles et les hommes âgés, ont rapportés divers problèmes d'ordre psychologique tels que l'anxiété et la dépression par exemple. Chez les hommes à faible revenu, certains problèmes de santé mentale apparaissent alimentés par la précarité financière et le stress résultant de cette situation. Pour certains hommes issus des minorités sexuelles, des questionnements personnels sur l'orientation sexuelle et l'ostracisme du milieu génèrent également des problèmes de santé mentale pouvant aller jusqu'à des idées suicidaires et à la dépression. Quant aux hommes âgés, le sentiment d'inutilité peut aussi entraîner des conséquences importantes sur la santé mentale. Rappelons cependant que les hommes âgés de 75 ans et plus n'étaient pas représentés dans le groupe des hommes âgés alors que la prévalence des problèmes de santé mentale et physique est plus élevée chez les hommes du quatrième âge (Roy *et al.*, 2015). La santé mentale est également apparue comme un point central dans les études régionales. Notamment, plusieurs répondants ont révélé avoir demandé de l'aide une fois rendus « au bout du rouleau » et, pour plusieurs, avant de passer à l'acte, confrontés à des idées suicidaires sérieuses.

#### 4) **Conclusion**

Dans le prolongement des travaux réalisés dans le cadre du programme de recherches sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services, la présente étude explore les difficultés et le rapport aux services des hommes à partir de groupes de discussion focalisée, notamment des hommes appartenant à quatre groupes spécifiques et de groupes menés en régions. La recherche met en évidence l'existence de traits tenant à la réalité spécifique de chacun des groupes considérés, mais aussi de traits communs entre eux avec, bien sûr, des gammes intermédiaires fluctuant selon le degré de correspondance. Nous espérons que la présente étude sera utile tout particulièrement aux intervenants œuvrant auprès de ces groupes spécifiques d'hommes. C'est également dans un esprit de partage et de réflexions avec le milieu des pratiques que s'inscrit la recherche.